

Isabelle Moreau, Philosophie.

Fanny Bérat-Esquier, Lettres. Lycée des Pierres vives, Carrières sur Seine.

Pouvoirs de la parole. HLP

1 les séductions de la parole : plaire, séduire et émouvoir.

Le problème : quelle valeur accordée à la parole qui séduit ? On peut interroger ici la finalité de cette parole : veut-elle seulement séduire, émouvoir pour amener le public aux vues de l'orateur, ou doit-elle servir la vérité ?

Il s'agit de montrer que si la parole, notamment quand elle est poétique, peut se contenter d'émouvoir et de séduire, elle peut aussi avoir une fonction psychagogique et conduire la pensée vers la connaissance de la vérité ou d'une vérité commune. Ce qui conduira à s'interroger sur le statut de la vérité et sur notre rapport à la vérité, en particulier à l'ère du numérique.

Or, « il est difficile de dire la vérité, car il n'y en a qu'une, mais elle est vivante et a par conséquent un visage changeant. » *Lettre à Miléna, Kafka...*

2 Amorce

Lecture parallèle d'extraits des *Nuées* d'Aristophane et de *L'Apologie de Socrate*, de Platon. Travail autour de la figure de Platon, figure fondatrice en lettres et en philosophie. Intérêt pédagogique : les deux textes, l'un comédie, l'autre dialogue/plaidoirie soulignent le problème d'une manipulation possible par la parole. Ce qui est visé, selon des modalités littéraires différentes, est la puissance de la parole soit comme sophistique qui cherche à manipuler et à tromper, soit comme discours qui cherche à dire la vérité.

3 Pourquoi ce choix pédagogique pour les élèves d'aujourd'hui ?

Il s'agit de « penser ce qui nous arrive » H. Arendt, et en l'occurrence de comprendre comment la parole est aujourd'hui, à l'ère de la *post-vérité*, le véhicule d'une opinion qui cherche moins à départager le vrai du faux qu'à conforter l'appréhension subjective des faits par les individus. Comment permettre aux élèves de comprendre que la pluralité des opinions, nécessaire à la vie démocratique, ne doit pas se confondre avec un relativisme qui renonce à la recherche de la vérité et amoindrit la gravité du mensonge.

L'analyse du conflit historiquement formulé par Platon, et renouvelé et reformulé par Aristote, entre sophistique, rhétorique et philosophie, doit permettre de disposer de l'armature conceptuelle pour réfléchir concrètement à la façon dont nous usons de la parole pour approcher la vérité et permettre, à nos élèves, de réfléchir à la formation de l'opinion, à sa diffusion/propagation, notamment à l'ère du numérique, le Web étant, désormais, le lieu de toutes les formes de séduction par la parole. On devra donc interroger comment l'art de la parole vive est aujourd'hui concurrencé par de nouvelles modalités, et comment l'autorité de la parole est également touchée, notamment par la difficulté d'identifier « *qui dit, quoi et pourquoi ?* » sur les réseaux sociaux.

L'enjeu principal de cette question est celle, *in fine*, de la possibilité d'un monde commun.